SPORTS

KEYSTONE

SAUT À SKIS

La «der» d'Ammann?

La Coupe du monde reprend ses droits ce week-end à Klingenthal, en Allemagne. Cette saison, qui mène aux JO de Sotchi, pourrait être la dernière de Simon Ammann. **PAGE 27**

VOLLEYBALL Battu 3-2 par Apeldoorn, le NUC devra réagir mercredi prochain aux Pays-Bas.

Rien n'est perdu malgré la défaite

PATRICK TURUVANI

Le NUC s'est incliné 2-3 (16-25 25-17 36-34 16-25 11-15) face à Alterno Apeldoorn, hier soir à la Riveraine, devant 1320 spectateurs, lors du match aller du 2e tour de Challenge Cup, après avoir mené deux manches à une. Grâce au nouveau règlement de la Coupe d'Europe (on compte désormais les points, comme en championnat), ce score rapporte deux points aux Hollandaises et un seul aux Neuchâteloises. Mercredi prochain, aux Pays-Bas, le NUC devra impérativement l'emporter pour espérer se qualifier pour les 16es de finale. Directement en cas de victoire 3-0 ou 3-1, ou via le «golden set» en cas de succès 3-2.

Le NUC avait commencé par manquer de tout: de puissance en attaque, de précision et d'imagination à la passe, de mobilité en défense, de constance en réception, de jugeote aussi, parfois. En un mot, de solutions face à la taille avantageuse des Néerlandaises. Et puis le NUC a réfléchi, et a enfin compris comment empoigner cet adversaire robuste, mais sans véritable génie. En jouant vite, de manière moins prévisible, et en remontant un maximum de ballons.

Mandy Wigger (à l'attaque face à Marlou Sommer) est convaincue que le NUC a les moyens de s'imposer aux Pays-Bas. RICHARD LEUENBERGER

Une folle troisième manche

La fin de la troisième manche, complètement folle, avec pas moins de douze balles de set (8 pour le NUC, 4 pour Apeldoorn), aurait dû être le tournant du match. Les Neuchâteloises prenaient l'avantage deux sets à un dans une Riveraine surchauffée, grâce également à vingt supporters et trois tambours néerlandais totalement déchaînés. Avant de lâcher prise dans la quatrième manche, puis de céder dans un tie-break où elles menèrent quand même 10-8.

«On doit retenir que rien n'est fini tant que l'arbitre n'a pas sifflé la fin du match», souffle Diva Boketsu. *«Après le troisième set, on a cru qu'on était championnes d'Europe, et on s'est laissé aller dans la manche suivante. Au tie-break aussi, on mène de deux points, on croit que c'est fini… Il y a beaucoup de déception, car on avait clairement les moyens de les battre. Maintenant, le match décisif aura lieu chez elles, avec le déplacement dans les jambes, la pression sera sur nous.»*

Mandy Wigger opine du chef: *«Quand on voit le public qu'ils avaient ici, on se demande ce qui nous attend là-bas»*, sourit la capitaine. *«Mais on va y aller pour la gagne! Notre problème, c'est qu'on a des hauts et des bas, et que ces bas durent trop longtemps. On ose perdre 1-2 points, mais pas 4-5. Il faut qu'on arrive à gérer ça.»*

La performance d'ensemble laisse toutefois espérer des lendemains moins sombres. *«C'était un bon match»*, souffle Florian Steingruber. *«On fait 14 blocs, et elles deux. On marque 62 points en attaque, et elles 65. En fait, tout se joue en réception. On a 31% de bonnes relances (contre 55% pour Apeldoorn), et ce n'est pas suffisant. Malgré tout, on tient le choc. Avec seulement 10% de bonnes réceptions en plus, on pouvait gagner. A réception égale, je pense vraiment qu'on est meilleurs.»*

Car à part ça, le NUC n'a pas été loin de faire tout juste. *«La première stratégie était d'éliminer leur meilleure attaquante, Celeste Plak, en la bloquant et en servant sur elle. Et ça a marché* (8 points). *Ensuite, on n'a pas réussi à mettre la pression au service, on a trop servi sur les joueuses. Et puis, c'est vrai que la 10* (Ghijsen-Jans) *et la 11* (Jansen) *nous ont tués. Elles ont fait trop de points dans les moments importants. Ces deux-là, on doit aller les chercher.»*

Le coach reste conquérant. *«On va jouer le match retour le couteau entre les dents. C'est tout à fait dans nos cordes d'aller gagner 3-0 ou 3-1 là-bas. A condition de réussir à tenir plus longtemps notre niveau et d'éviter les trous. Après le 36-34, il aurait fallu mettre un coup en plus, et pas se relâcher. On doit apprendre de cette défaite.»*

NUC - ALTERNO APELDOORN 2-3 (16-25 25-17 36-34 16-25 11-15)

Riveraine: 1320 spectateurs.

Arbitres: Marco Sgro (Saint-Marin) et Monika Ujhazi (Hongrie).

NUC: Owens (24), Zuleta (19), Boketsu (5), Wigger (18), Lee (2), Lugli (13), Girolami (libero); Girard (0), Gnaedinger (0), Dalliard (libero), Troesch (0), Petrachenko (1).

Alterno Apeldoorn: Stindt (3), Oosterveld (11), Ghijsen-Jans (24), Jansen (25), Sommer (11), Plak (8), Blomenkamp (libero); Bonsen (4), Plak (8), Temolder (1).

Notes: le NUC sans Fragnière (blessée). Le coup d'envoi est donné par les anciennes joueuses du NUC Anna Protasenia, Sara Schüpbach et Barbara Ryf. Owens et Jansen sont désignées meilleure joueuse de chaque équipe. Les prix sont remis par Bernard Challandes. Durée du match: 122'(20', 25', 38', 25', 14').

AU FILET

PLUS ÉQUITABLE La règle de la Coupe d'Europe a changé. L'an dernier, quand deux équipes avaient chacune signé une victoire (quel que soit le score), on jouait un set en or («golden set») à 15 points à l'issue du match retour pour les départager. Cette époque-là est révolue. Désormais, comme en championnat, une victoire 3-0 ou 3-1 rapporte 3 points, un succès 3-2 deux points, une défaite 3-2 un point, et un revers 3-1 ou 3-0 zéro point. Ce n'est que si les deux équipes se retrouvent à égalité après les deux rencontres (3-3) qu'un «golden set» est disputé pour désigner le vainqueur.

FUTUR ADVERSAIRE CONNU Le vainqueur de ce duel entre le NUC et Alterno Apeldoorn – qui sera connu mercredi prochain à l'issue du match retour aux Pays-Bas (19h30) – affrontera l'équipe bosnienne de ZOK Jedinstvo Brcko en 16es de finale de la Challenge Cup. Battues (3-1 et 3-0) par les Allemandes de Rote Raben Vilsbiburg, les filles de l'Est n'ont pas passé le cap des 16es de finale de la CEV Cup et ont été «reversées» en Challenge Cup.

VFM SUR LES TRACES DU NUC Franches-Montagnes affronte (pour la deuxième année de suite) le Calcit Kamnik, que le NUC avait éliminé en CEV Cup en 2010-2011, au 2e tour de la Challenge Cup. Battues 3-2 mardi soir, les Jurassiennes, qui ont marqué un point précieux à l'extérieur, ont toutes les cartes en main pour se qualifier mercredi prochain à Delémont (20h). Elles affronteraient alors l'équipe autrichienne de Linz Steg, qui avait éliminé le NUC l'an dernier en CEV Cup.

ET DE 15! Le NUC a disputé son 15e match de Coupe d'Europe. Son bilan affiche 7 victoires et 8 défaites. A 8 reprises, le match s'est joué au tie-break (3 victoires, 5 défaites).

SWISS VOLLEY La fédération veut plus d'argent pour financer la relève et les équipes nationales. Son parlement décidera demain à Berne.

Augmenter les «cotis», une nécessité pour le bien du volley?

Les 62 délégués des quinze régions que compte le volleyball suisse se retrouveront demain à Berne lors de l'assemblée du Parlement de Swiss Volley. A l'ordre du jour, notamment, l'augmentation des cotisations dès la saison prochaine, pour donner un nouveau souffle au volley suisse. Pour Swiss Volley, le produit des licences n'est aujourd'hui plus suffisant pour répondre aux exigences de notre temps. Le développement de la discipline passe par une professionnalisation du sport d'élite.

Concrètement, un joueur régional verrait le prix de sa licence passer de 70 à 110 francs, celle d'un junior de 40 à 60 francs. Les cotisations des clubs doubleraient, passant de 130 à 250 francs. *«Le volleyball doit rester un sport bon marché et ouvert à tous»*, rappelle Werner Augsburger, directeur de la fédération. *«Mais l'augmentation des cotisations est incontournable. Même si elle peut paraître substantielle, elle reste modeste en comparaison avec d'autres activités. Le tennis, par exemple, coûte autant en un mois que le volleyball en une année.»*

Un cycle de 8 à 10 ans

Le Valaisan, ancien joueur de LNA, chef de mission à Swiss Olympic pendant dix ans et ex-directeur de la Ligue nationale de hockey, entend faire bouger les choses. Swiss Volley veut établir des programmes ambitieux à la base, c'est-à-dire au sein de la relève, mais aussi donner un attrait supplémentaire à la LNA et aux équipes nationales. Christoph Stern, président du comité central, et Werner Augsburger relèvent que l'apport financier des cotisations doit permettre de conduire une politique de promotion sur un cycle de 8 à 10 ans. A terme, le souhait est que les équipes nationales masculine et féminine s'affichent régulièrement lors des qualifications pour les championnats d'Europe, voire du monde, et de manière indépendante.

En septembre, Mandy Wigger, Laura Unternährer, Mélanie Pauli et leurs copines ont brièvement goûté à Zurich à la compétition européenne. Une participation rendue possible uniquement grâce au ticket d'entrée octroyé au pays organisateur de l'événement et à Volero Zurich, qui a pris à sa charge la préparation du groupe durant quatre ans. *«Ce travail de construction n'aura eu de sens que s'il est poursuivi»*, assure Augsburger. Il rappelle que le beachvolley, dont l'image est mieux relayée dans les médias, rapporte deux millions de francs annuels à Swiss Volley. Largement plus que le volley en salle qui bénéficie, elle, de nettement moins de visibilité. Si 200 000 personnes pratiquent ce sport en Suisse, seules 37 000 sont titulaires d'une licence. Le volley est surtout prisé comme activité de loisir.

Un million de francs de plus!

Aujourd'hui, Swiss Volley investit 800 000 francs pour sa relève et ses formations élites. Le projet prévoit d'investir un million de francs supplémentaire par année! Car pour Werner Augsburger, il s'agit bel et bien d'un investissement. *«C'est le prix à payer pour devenir concurrentiel au niveau international. Nous devons pouvoir offrir des perspectives à nos jeunes. Notre concept de la relève, qui a été approuvé par Swiss Olympic et l'Office fédéral des sports, doit maintenant être concrétisé dans une démarche qualitative globale avec et dans les 15 régions.»*

Christoph Stern joue la carte de l'avertissement. En cas de refus, des coupes massives dans les programmes destinés à la relève seront incontournables. En plus, *«les sélections nationales n'auront rien de mieux qu'un encadrement de bouts de chandelles et devront abandonner toute ambition.»* JULIEN BOEGLI